



LA GRANDE GUERRE 1914- 1918 (2)

A PUISSEGUIN

Les enfants de Puisseguin morts pour la France d'Octobre à Novembre 1914

- 4) **Gabriel JOURDAIN** 2^e Classe au 250^e Régiment d'Infanterie Classe 1907, N° 232 au recrutement de Bordeaux.
Né le 6 Janvier 1887 à St Christophe, commune rattachée à Chalais (16), domicilié à Puisseguin. Fils de Jacques et Jeanne VERRY (décédée). Marié à Margueritte CARMAGNAC.
Mort pour la France le 7 Octobre 1914 à Le Quesnoy (80). Mort par suite de ses blessures. Son nom est inscrit aux Monuments aux Morts de Puisseguin et de Saint Christophe commune de Chalais (16).
- 5) **Jean COTTIER** 2^e Classe au 57^e Régiment d'Infanterie Classe 1900, N° 1371 au recrutement de Libourne.
Né le 3 Novembre 1880 à Puisseguin, domicilié à Puisseguin. Fils d'Alphonse et d'Anne LAPORTE. Marié à Jeanne ROLAND le 4 Février 1909 à St Philippe d'Aiguilhe (33).
Mort pour la France le 2 Novembre 1914 à Verneuil (Aisne). Tué à l'ennemi.
- 6) **Pierre Joseph André ROCHE** 2^e Classe au 37^e Régiment d'Infanterie Coloniale Classe 1906, N° 1582 au recrutement de Libourne.
Né le 6 Janvier 1886 à St Jean de Blaignac (Gironde), domicilié à Puisseguin. Fils de Gabriel et Marie BARREYRE.
Marié à Marie, Madeleine, Berthe, Jeanne, Charlotte JODEAU.
Mort pour la France le 10 Novembre 1914 à l'Hôpital St Maurice Epinal (Vosges).

Les enfants de Monbadon morts pour la France d'Octobre à Novembre 1914

- 6) **Pierre Joseph MALLET** 2^e Classe au 57^e Régiment d'Infanterie Classe 1901, N° 1497 au recrutement de Libourne.
Né le 20 Mai 1881 à Montagne (33), domicilié à Monbadon. Fils d'Antoine et Catherine PARSEAU.
Mort pour la France le 13 Octobre 1914 à Craonne (Aisne). Tué à l'ennemi.

Jean-Louis LAMY Conseiller Municipal en Questions Défense.

HISTOIRE :

Caporal PEUGEOT, premier mort pour la France de la Grande Guerre

Le 2 Août 1914 au matin, une escouade du 44^e Régiment d'Infanterie est alertée de la présence d'un détachement de 8 cavaliers allemands du 5^e Chasseurs à cheval, alors en garnison à Mulhouse.

Le climat est alors lourd en Europe. La guerre gronde après l'assassinat de l'archiduc d'Autriche François Ferdinand, le 28 Juin. En signe de bonne volonté à l'égard de l'Allemagne, le gouvernement Français avait ordonné, le 30 Juillet, à ses troupes stationnées à la frontière, de reculer de quelques kilomètres. C'est ainsi que les hommes de la 6^e Compagnie du 44^e RI, sous les ordres du caporal Jules André PEUGEOT, se trouvent dans le village de Joncherey, situé au sud du territoire de Belfort, à 3 kms environ de Delle, où s'était auparavant replié le reste du régiment.

Les cavaliers allemands, aperçus par une jeune paysanne, progressent vers Joncherey : il est manifeste qu'ils ont sciemment franchi la frontière pour effectuer une mission de reconnaissance en territoire Français. Les hommes à cheval sont en effet commandés par le sous-lieutenant Camille MAYER.

Le premier coup porté sera contre un soldat Français. Un des fantassins de l'escouade du caporal PEUGEOT reçoit un coup de sabre qui entaille sa capote. Le gradé du 44^e RI fait les sommations d'usage et reçoit en retour une balle tirée par l'officier Allemand qui le blesse mortellement. Mais avant de s'effondrer, le caporal PEUGEOT a eu le temps de faire feu en direction du sous-lieutenant MAYER. Ce dernier, touché au ventre, sera tué par une balle dans la tête tirée par un fantassin Français.

Ramené vers l'arrière par les hommes de l'escouade, le corps du caporal PEUGEOT sera étendu aux côtés de celui du sous-lieutenant MAYER. Quant au reste de la patrouille Allemande, elle sera prise en charge par un peloton du 11^e Dragons, qui s'était installé à quelques centaines de mètres de l'escouade du 44^e RI.

Né à Etupes dans le Doubs, le 11 Juin 1893 au sein d'un milieu modeste, Jules André PEUGEOT espérait commencer une carrière d'instituteur après la démobilisation. Le sort aura voulu qu'il soit **le premier mort pour la France de cette guerre qui allait être déclarée par l'Allemagne à la France, au lendemain de sa mort.**

Signe d'un monde qui allait bientôt disparaître, les officiers du 44^e RI s'étaient cotisés pour payer les obsèques du sous-lieutenant MAYER, afin de lui rendre hommage.

A la suite de ces deux premiers tués de ce que le maréchal LYAUTEY a appelé « *la plus monumentale ânerie que le monde ait jamais faite* », près de 8 millions de soldats ont perdu la vie, sans compter les blessés, dont le nombre a été évalué, seulement côté Français, à plus de 4 millions !

Jean-Louis LAMY Conseiller Municipal en Questions Défense.